

## Culte diaconal 25 01 2026 Texte : Jean 13 1-20

1C'était juste avant la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il aimait les siens qui étaient dans le monde, il les aima Jusqu'au bout. 2Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà fait germer dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscariote, l'idée de livrer Jésus. 3Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains, que lui-même était venu de Dieu et qu'il retournait à Dieu. 4Il se lève de table, ôte son vêtement de dessus et prend une serviette dont il s'entoure la taille. 5Ensuite, il verse de l'eau dans une cuvette et se met à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec la serviette qu'il avait autour de la taille. 6Il arrive à Simon Pierre, qui lui

demanda : « C'est toi Seigneur qui me laves les pieds ? » 7Jésus lui répondit : « Tu ne sais pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » 8Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus continua : « Si je ne te lave pas, tu ne partageras rien avec moi. » 9Simon Pierre répliqua : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » 10Jésus ajouta : « La personne qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car elle est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. » 11En effet, Jésus savait qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

12Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? 13Vous mappelez "maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. 14Si donc moi, le Seigneur et le maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. 15Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. 16Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, tout comme un envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'envoie.

17Maintenant que vous savez cela, **vous serez heureux si vous le mettez en Pratique.** 18Je ne parle pas de vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que cette Parole de l'Écriture s'accomplisse : "Celui avec qui je partageais mon pain s'est tourné contre Moi." 19Je vous le dis déjà maintenant, avant que la chose arrive, afin que lorsqu'elle arrivera Vous croyiez que "moi, je suis". 20Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui reçoit la Personne ne que j'envoie me reçoit aussi ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. »

## Introduction à la méditation : culte diaconal du 25 01 2026 Grand Temple

Quelques mots d'introduction pour la méditation sur le texte d'aujourd'hui. On se passera ensuite d'une prédication classique, pour continuer sur une réflexion en petit groupe sur trois questions.

Et vos pieds dans quel état sont-ils ? Voilà une question bien inhabituelle et encore plus inhabituelle dans un temple. Mais si je pousse l'impertinence encore un peu plus loin, vos pieds et aussi les miens ne mériteraient ils pas un petit coup de propreté ? Alors qui ? qui pour se charger de cette tâche ? C'est une question qu'on peut se poser en lisant le texte de ce jour.

Jésus sait que c'est la fin de sa vie terrestre. Dans quelques heures Il sera condamné et exécuté. C'est donc un peu ses dernières volontés, les remarques ultimes qu'il laisse dans le texte de ce jour. Elles sont nécessairement à considérer comme synthétiques et importantes. Pour les disciples qui eux ne savent pas, c'est

un repas de fête. Et comme dans tous les repas, encore plus quand c'est un repas de fête, on prend du temps, du bon temps autour du repas, on mange, on boit et on se parle. Mais voilà que Jésus se lève, se mets en tenue, s'équipe : bassine, eau, linge, et commence par laver un à un les pieds des convives. Quelque chose d'étonnant cette interruption du repas pour accomplir cette tâche par celui qui sait qu'il va mourir dans quelques heures. En général ce sont des étreintes et des larmes qui, lorsque c'est possible, environnent ceux qui savent qu'ils vont mourir. Et puis s'il ne reste que la voix ou l'écriture pour s'exprimer, alors c'est souvent des "Je vous aime" qui rythment ces instants. C'est d'ailleurs bien ainsi que le raconte l'évangéliste Jean « *Jésus aimait les siens jusqu'au bout* » (Jn13 1). Mais c'est la forme que prend l'expression de cet amour ultime qui est étonnante, décoiffante. Jésus va s'atteler à une tâche qui n'a ni sa place au milieu d'un repas, ni ne relève de sa fonction de maître, d'enseignant : il va laver les pieds de ses disciples.

Mais il y a de la résistance parmi les convives. Pour Pierre dont on connaît la vivacité et la spontanéité c'est non, ce n'est pas acceptable. Il se laissera finalement faire, il se laissera laver les pieds après s'être fait recadrer à deux reprises par Jésus.

D'habitude quand Jésus fait un geste, il laisse passer du temps avant de le commenter ou d'en donner une explication. Mais là il est pris par le temps. Alors à peine le geste de lavement des pieds terminé il interroge « *Comprenez-vous ?* » Il a définitivement le souci d'être compris et d'être imité.

« *C'est un exemple que je vous ai donné. Vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres (Jn 13, 14)* ». En quoi consiste le fait de "nous laver les pieds les uns les autres" ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? C'est un geste qui parle de service, de communion, de pardon mutuel, de coexistence, d'unité. C'est le signe d'accueil et d'hospitalité. Et c'est surtout le signe de notre désir de voir l'autre emprunter enfin le chemin qui conduit à l'amour, le chemin qui conduit à Dieu.

Tout acte de bonté et de bienveillance vers l'autre, en particulier pour ceux qui souffrent et pour ceux qui sont peu estimés, est un service de lavement des pieds. Le Seigneur nous appelle à cela : descendre, apprendre l'humilité et le courage de la bonté et également être disponible à admettre les oppositions, mais toutefois se fier à la bonté et persévérer en elle.

Mais il existe une dimension encore plus profonde. Le Seigneur nous débarrasse de notre impureté par la puissance purificatrice de son amour. Nous laver les pieds les uns aux autres signifie surtout nous pardonner inlassablement les uns aux autres, recommencer toujours à nouveau ensemble, même si cela peut paraître inutile. Cela signifie nous purifier les uns les autres en nous supportant mutuellement et en acceptant d'être supportés par les autres ; nous purifier les uns les autres en nous nourrissant de la Parole divine.

Le vrai sens de l'ordre de Jésus est que nous soyons à toute heure et en tout temps de notre vie, à laver les pieds de nos frères et de nos prochains. Cet ordre est accompagné d'une promesse, d'une belle promesse de récompense : « *Vous serez heureux si vous le mettez en pratique* » (Jn13,17)

**Ernest NUSSBAUMER**